



La réforme psychiatrique au grand galop

Société anonyme, ton univers imputoyable! Pour les Services psychiatriques Jura bernois-Bienne-Seeland (SPJBB), le passage, aussi obligé qu'imminent, à cette forme juridique, prend littéralement des allures de marche forcée. Oui, avec une once de trivialité, un rythme que ne pourrait pas soutenir un cheval franches-montagnes... qui s'appelaient à l'origine cheval de Bellelay!

De là à en déduire que les SPJBB, autrefois exempts de pression financière et/ou politique, ont un peu traîné les pieds, il y a un pas que les responsables de la réorganisation ont franchi sans trop de flagornerie. Quoi qu'il en soit, la machine s'est bel et bien emballée, fournissant presque à la chaîne son lot de scénarios encore presque tabous hier. Intégration partielle ou totale dans les hôpitaux de soins somatiques, collaborations tous azimuts – voire plus, si entente – avec des institutions neuchâtoises, fribourgeoises et même jurassiennes? La survie de la SA est, paraît-il, à ce prix. On vous l'avait bien dit, nous assénera-t-on çà et là avec un torrent de sous-entendus.

L'important n'est même pas là. Tant Jan van Overbeck, directeur ad interim des SPJBB, que Nicolas Racine, le patron des soins, ont insisté sur un message essentiel: pas question de réinventer une science psychiatrique qui a fait ses preuves, mais uniquement de mieux organiser sa pratique, pour le plus grand bien des patients. L'efficacité ne précèdera certes pas l'essence, mais elle rendra sa pratique plus rationnelle, pour le plus grand bonheur des futurs comptables.

Nécessité faisant loi, c'est paradoxalement la loi qui rend cette évolution nécessaire. Le personnel, dans tout ça? A entendre Nicolas Racine, les départs volontaires ont été étonnamment peu nombreux – 25 – après l'annonce du tsunami. Il y a donc la démonstration et la preuve que ce personnel croit en l'avenir et fait bloc derrière ses dirigeants.

Certes, bien des incertitudes demeurent. Toutefois, on a bon espoir de convaincre le Grand Conseil d'accorder ces crédits supplémentaires qui permettront d'être opérationnel et indépendant financièrement en 2019 seulement et pas en 2017, déjà.

Jan Overbeck, enfin, n'a pas caché que le choix de Moutier de rejoindre ou non le canton du Jura aurait des incidences sur la stratégie. Qui oserait franchement le nier?

Un tempo infernal de réformes dicté par la SA

PSYCHIATRIE RÉGIONALE Les Services psychiatriques Jura bernois-Bienne-Seeland ont présenté hier

les enjeux de soins ad hoc modernes. Transformation en SA oblige, le temps presse. Les responsables

du projet, en tout cas, font preuve d'optimisme. Ils visent des collaborations tous azimuts. **PAGE 3**

Langel connaît la « maison FCTT » sur le bout des doigts



STÉPHANE GERBER

FOOTBALL Steve Langel entrainera le FCTT dès l'été prochain, succédant à Eric Tellenbach, qui a choisi de rendre son tablier. Le Tavannois, actuel coach de Franches-Montagnes, revient dans un club qu'il connaît bien pour y avoir déjà passé une décennie. **PAGE 13**

FETER SAMUEL JAGGI



BIENNE
A la découverte des accords de la chanteuse Dana
PAGE 4

FOOTBALL

Bienne s'enfoncé dans la crise
PAGES 13 et 14

PUBLIKITE

«Pour une économie vivante - moins de bureaucratie, davantage de liberté»



Lars
Guggisberg
AU CONSEIL-EXÉCUTIF
www.guggisberg-schnegg.ch

UNION DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE DU CANTON DE BIENNE
Section Bienne-Seeland

9771424962007 50006

KEYSTONE



BIENNE

Deux nouvelles classes d'accueil pour enfants migrants

Le nombre de petits réfugiés est en augmentation à Bienne depuis l'été passé. Pour faire face à cette hausse, la Ville a obtenu du canton l'ouverture de deux nouvelles classes d'accueil, structures qui préparent les enfants à une scolarisation normale. **PAGE 4**

CATHERINE BÜRKI



ROCHES

Des accusations qui mettent la Step en rogne

La station d'épuration en a marre que certains la considèrent comme responsable de la mystérieuse disparition de truites dans la Birse. Elle entend aujourd'hui mettre les points sur les «i» en démontrant qu'elle n'a commis aucune erreur. **PAGE 8**

SPORTS

SKI ALPIN

Le bras de fer continue entre Gut et Vonn

Qui de Lara Gut ou de Lindsey Vonn triomphera au final? Avant les épreuves de Crans-Montana, Dominique Gislin et Hugues Ansermoz se livrent. **PAGE 15**



FOOTBALL L'actuel coach de Fr.-Montagnes remplacera Eric Tellenbach l'été prochain

Steve Langel entraînera le FCTT

ETIENNE CHAPUIS

Eric Tellenbach n'est pas revenu sur sa décision, prise l'été dernier déjà, de rendre son tablier. Au terme de la saison, en juin prochain, il mettra bel et bien un terme à ses trois ans d'activités d'entraîneur du FC Tavannes/Tramelan. Son successeur a déjà été désigné, en la personne de Steve Langel. «Un choix qui coulait de source et qui ne surprendra probablement personne», commente le président Loïc Châtelain. Pour l'avoir défendue une décennie durant comme arrière central, l'actuel coach de Franches-Montagnes (2e ligue) connaît la «maison FCTT» sur le bout des doigts. Il y jouit d'une forte considération et son autorité naturelle devrait lui être profitable.

Steve Langel a été engagé pour une année, mais l'intention de base des deux parties est de voir l'expérience – pour autant que celle-ci soit couronnée de succès – s'étendre bien au-delà. Le Tavannois de 42 ans (il les fête demain) adhère en effet pleinement à l'exemplaire philosophie de l'actuel club No 1 du Jura bernois. Le FCTT s'est fixé pour objectif de consolider sa présence en 2e ligue inter sans payer les joueurs, tout en accordant une large place aux nombreux jeunes du cru qui sont en train de décoller.

Poste taillé à sa mesure

«Le FCTT est le club de mon cœur dans le monde amateur», avoue Steve Langel. «Quelques fois déjà par le passé, on m'avait proposé d'en devenir l'entraîneur, mais j'avais écarté cette hypothèse. Je n'étais pas encore assez sûr pour franchir ce cap. Et



Dès l'été prochain, Steve Langel succédera à Eric Tellenbach à la barre de la première équipe du FCTT. STÉPHANE GERBER

quand j'ai mis un terme à ma carrière de joueur, il y a deux ans, j'ai préféré m'en aller faire mes armes de coach dans un autre contexte, dont je ne connaissais rien au départ.»

Cette fois, c'est sûr, Steve Langel, titulaire d'un diplôme B et adepte d'un jeu bien léché, se sent l'âme d'un entraîneur. Ce «métier» lui procure bien les satisfactions escomptées. Il se dit prêt à endosser un costume qui semble taillé à sa mesure, lui l'ancien capitaine de

l'équipe tavanno/tramelote. «Je ne suis pas resté insensible à l'appel du nouveau comité, dont on perçoit bien qu'il est en train de faire bouger les choses», dit-il. «J'espère pouvoir transmettre mon expérience à tous ces jeunes. Je suis disposé à leur faire confiance, pour autant que, de leur côté, ils mettent assez de bonne volonté dans la balance.»

Avant de régler sa montre à l'heure du FCTT, Steve Langel doit encore parachever sa mission à la tête du FC Fran-

ches-Montagnes. «Nous ne sommes que 10es à l'issue du premier tour et ce classement ne correspond guère à nos aspirations initiales», concède-t-il. «Mais nous avons su nous ressaisir après une entame de championnat laborieuse et j'ai bon espoir que nous puissions poursuivre ce redressement et sauver notre place en 2e ligue.»

Besoin de souffler un peu

Mais revenons au FCTT. L'actuel 5e du classement du

groupe 3 de 2e ligue inter a disputé samedi dernier son premier galop de préparation face à Béroche-Gorgier (1-1). Il reprendra la compétition officielle début mars, face à Dornach, puis Moutier. Avec donc toujours Eric Tellenbach aux commandes. «Je serai content de pouvoir souffler un peu à partir de l'été prochain. J'aurai alors quelques plages de liberté supplémentaires bienvenues. Car actuellement, avec mon travail et le foot, disons que ma vie

STEVE LANGEL

EN BREF Né le 13 février 1974, domicilié à Tavannes. Marié, père de deux enfants, un garçon et une fille. Son fils Mathis joue dans les juniors du FCTT. Travaille dans les assurances, comme agent général de la Zurich à Tramelan.

JOUEUR Après avoir été formé dans les juniors du FC Bienne, l'enfant de Courtelary évolue successivement à Saint-Imier (3e ligue), puis à Yverdon (en espoirs et en LNB), Delémont (LNB), Bienne (1re), Colombier (1re) et le FCTT (2e et 2e inter, puis 3e lors de sa dernière saison).

ENTRAÎNEUR Dirige Franches-Montagnes (2e ligue) depuis juillet 2014. Possède le diplôme B. Entrera en fonction au FCTT l'été prochain.

est fort bien remplie», sourit-il. «Cela dit, ma motivation reste intacte au moment d'aborder les échéances du printemps. Je ne me fais pas de soucis particuliers. Je ne vois pas en quoi l'annonce de mon retrait, que tout le monde connaissait en fait depuis belle lurette, pourrait influencer négativement l'attitude des joueurs.»

Eric Tellenbach avait repris le flambeau en 2013 des mains d'Alain Menanga. Il avait déjà entraîné le FCTT au préalable après le décès de Vincent Sbaraglia. «Je m'étais avant tout engagé pour rendre service au club», rappelle-t-il. «Ce dépannage a duré plus longtemps que prévu. Mais la page va bientôt se tourner. L'arrivée de Steve Langel apportera du sang neuf, et ce sera tout bénéfique pour l'équipe...»

FOOTBALL Alors que les signes de sa crise financière se font de plus en plus concrets et que sa faillite semble proche

Le FC Bienne veut exploiter les loges VIP de façon autonome

Le FC Bienne s'enfonçait toujours plus dans la crise. Le point de non-retour pourrait bientôt être atteint, comme tendent à le confirmer les dernières nouvelles (lire aussi en page 14). Reste que le gérant de la Tissot Arena, la CTS, même si aucun loyer n'a été payé, a donné son feu vert pour la tenue du match de lundi face à Winterthour.

Il y a deux jours, le FC Bienne a résilié son contrat avec la société Stars of Sports SA, qui gère toute la partie «gastro» à la Tissot Arena. «En raison de notre situation financière, une poursuite de notre collaboration est devenue impossible», écrit le club biennois dans une lettre signée par Carlo Häfeli. La missive fait état de divers griefs. Le FC Bienne accuse notamment son partenaire de ne pas avoir tenu ses engagements de lui faire parvenir un décompte après chaque match. Il ajoute que ce contrat est pour lui une opération déficitaire. Selon

les termes du contrat, une résiliation est certes possible. Mais, en l'occurrence, il est probable que le conflit trouve son épilogue devant un tribunal.

Reto Bertschi, le président de Stars of Sports SA, affirme: «Nous pouvons constater chaque point incriminé. Que le FC Bienne ne nous ait pas transmis tous les chiffres relatifs au nombre de spectateurs est un fait avéré. Or nous en aurions besoin pour établir des décomptes.» Le club prétend l'avoir fait. Avec quelle précision? Un nouveau système de comptage à la Tissot Arena devrait être opérationnel dès lundi. Il pourra déterminer le nombre exact de spectateurs.

Comme convenu dans le contrat, l'exploitant du secteur «gastro» a versé au FC Bienne une avance de 80 000 francs. Il lui a facturé ensuite une somme avoisinante pour les consommations servies dans les loges VIP, mais le club en conteste maintenant l'exactitude. Que se

passera-t-il lundi? Bertschi assure que les buvettes du stade seront normalement mises en service. Et les loges? «Le club prétend vouloir les exploiter à son compte. Nous en avons pris note, mais n'allons évidemment pas délivrer d'autorisation. Nous avons transmis le dossier à notre avocat.» Un traître de la région biennoise, mandaté par le club, devrait entrer en scène lundi. Une cinquantaine de personnes ont réservé et d'ores et déjà payé leur place et leur menu.

Réponse de Bertschi: «Nous jouissons d'un droit d'exclusivité (ré: ce que confirme Oliver Senn, le directeur de la CTS, également partie prenante de ce contrat), personne d'autre que nous ne peut donc exploiter ces loges. Stars of Sports SA renonce toutefois à l'épreuve de force, c'est-à-dire à engager des gardes du corps pour interdire l'accès aux loges. Elle prend juste acte de la situation.

Quoi qu'il en soit, le FC Bienne aurait

un urgent besoin d'argent pour assurer la continuité de ses activités sportives. Or il en manque cruellement. L'appui soudain de certains sponsors et du Club VIP ne soulagerait le club qu'à court terme. La pression ne cesse de monter. Aux yeux de la Swiss Football League, il faut commencer par régler les salaires et les charges sociales du mois de janvier. Carlo Häfeli a le temps jusqu'à fin février pour rattraper le coup. Mais il y a d'autres cas en suspens, comme celui de Fabio De Feo. Le club touche des redevances de l'assurance pour compenser le salaire du joueur blessé, sans les reverser à l'intéressé. Le club doit aussi de l'argent à Luis Pimenta, transféré entretemps au Mont, et une forte somme aussi à un ancien entraîneur assistant.

Marc Juillerat, le manager des licences de la Swiss Football League, confirme être préoccupé par la situation. S'il n'arrive pas à faire face à ses obliga-

tions, le club encourt de sévères sanctions. S'il ne règle pas les salaires de janvier jusqu'au 15 février, il sera frappé d'une interdiction de faire des transferts, alors que la fenêtre suisse est ouverte jusqu'au 28 février.

Selon nos informations, Carlo Häfeli continue de chercher des sponsors et des investisseurs et a l'intention de conserver ses fonctions de directeur sportif. Des investisseurs étrangers? Ou régionaux? Des pourparlers sont en cours, mais ils n'ont abouti à aucun résultat concret pour l'instant. On en saura sans doute davantage le 24 février, lors de l'assemblée des créanciers.

Hier, on a appris par ailleurs que l'institut de nettoyeurs chargé de la propreté dans les locaux du FC Bienne avait cessé son travail. Quant aux services sanitaires et de sécurité, ils viennent d'être payés et seront donc de piquet lundi à la Tissot Arena. **BMB-ECH**